Mzagve Dokhtourichvili

Professeur titulaire

Université d’Etat Ilia, Tbilissi, Géorgie

Faculté des Sciences et des Arts

**« Ecriture au féminin/Ecriture au masculin » ou ECRITURE : « Vibration de DEUX au centre de UN » ?**

*Il faut être plus fort que l’écrit, plus fort que soi, pour aborder l’écriture*

Marguerite Duras

Dans la présente communication, nous nous interrogeons sur l’essence de l’écriture en étudiant les réflexions de certains écrivains et critiques littéraires (dont les écrivains et critiques littéraires géorgiens) sur ce qu’est un écrivain, sur ce qu’est écrire, sur la littérature, en général, pour établir si finalement on devrait parler de l’ECRITURE tout court ou la présenter en deux types de dichotomie : l’écriture au féminin / l’écriture au masculin ; l’écriture féminine / l’écriture masculine. Notre objectif est de montrer que pour caractériser une écriture, on devrait choisir d’autres critères que celui de sexe de l’auteur, car nous partageons l’avis de Flaubert qui disait que l’écriture n’a pas de sexe tout comme la patrie et qu’il n’y a que les bons et les mauvais livres, puisqu’au plus haut niveau de l’écriture, « les différences entre les deux natures s’interpénètrent et ne se distinguent plus ».

Il y a deux ans, à Aix-en-Provence, à notre XXV Congrès, je développais la même problématique sous l’angle des réponses de 38 écrivains femmes suisses auxquelles on avait posé la question si l’on pouvait parler de l’écriture féminine.

Nous avons souligné à l’époque que ces deux types d’écriture existent, mais nous avons postulé que ce n’est pas forcément des textes écrits uniquement par les femmes auxquels on puisse attribuer le qualificatif « féminin » et aux textes écrits par les hommes, le qualificatif « masculin ».

En même temps, nous avons fait aussi la différence entre « écriture féminine » et « écriture féministe » que nous avons appelée l’écriture engagée défendant les causes de femmes, et encore une expression « écriture femme », laquelle, nous pensons, est le synonyme de l’expression « écriture féminine », mais qui personnifie l’écriture et exprime, de ce fait, d’une manière encore plus forte l’essence même du mot « écriture ».